

Le jeu de la Conscience

Swami Muktananda

Je voudrais développer ici un point qui permettra au méditant d'avoir une foi solide, une foi inébranlable en la puissance de Chiti Shakti et en la réalité de la présence de Gurudev dans son corps. Il doit savoir avec conviction que Gurudev demeure en lui, tout aussi réellement que son nez, ses oreilles, ses yeux, sa langue et sa bouche.

Chers étudiants Siddhas ! Pensez-y très attentivement. Ayez une foi totale dans le Guru et dans le pouvoir divin de la grâce.

Réfléchissez un peu. Lorsqu'un médecin vous fait une piqûre, vous sentez le liquide se diffuser dans tout votre corps ; parfois il se produit une sensation de chaleur dans l'ensemble de l'organisme. Quand vous prenez un médicament, votre mal disparaît. Que de vertus, que de pouvoirs possède cette substance pour se diffuser dans chaque vaisseau, chaque cellule du corps et en chasser la maladie !

C'est exactement ce qui se passe lorsque le Sadguru vous initie, par son regard, sa parole, sa pensée, sa présence, ou son toucher ; il entre effectivement en vous, que vous en soyez conscient ou non, et il amène avec lui Parashakti ; plongée dans son jeu béatifique, elle détruit l'ignorance qui est à l'origine de toutes vos misères.

Le Guru s'incarne en vous, de la tête aux pieds devenant vos sept composants physiques, vos dix organes des sens et vos cinq enveloppes. Il ne devrait donc pas vous être difficile de vous sentir guidé de l'intérieur et d'atteindre la Réalisation.

Mais si vous dédaignez la sagesse et l'amour d'un tel Guru, si vous perdez votre foi en lui et que vous cessez de lui obéir, il se détournera de vous. Il se manifeste en vous sous la forme de *kriyā*. Et puisqu'il vit en vous, il n'y a rien de miraculeux à ce qu'il puisse vous instruire de l'intérieur. Ce que dit Muktananda est vrai : le Guru est vôtre, totalement, c'est vous qui n'êtes pas devenu totalement sien. Il n'est pas loin de vous ; c'est vous qui restez loin de lui. C'est pourquoi vos progrès ne sont pas réguliers.

J'avais une foi vraiment inébranlable en mon Guru. Je gardais toujours sa photo avec moi : elle m'accompagnait lorsque j'allais me promener, lorsque j'allais manger et même lorsque je dormais. Et sans me soucier du qu'en-dira-t-on, j'avais aussi sa photo dans mes toilettes.

Dans la lumière intérieure qui est la forme de Shri Gurudev, le Sarvajnaloka dont j'ai parlé précédemment, je reçus alors un message : « Ô Muktananda ! disait ce message, la vision de la Perle bleue t'a permis de devenir *jivanmukti* et de goûter la béatitude transcendante ; mais il te reste à achever l'ultime perfection, à parvenir à la réalisation divine. Pour cela, il te faut pénétrer dans la Perle Bleue. » Ce message émanait de la déesse Chiti qui est en moi. Je le considérai comme Son commandement et me mis à méditer encore davantage.

Plus je passais de temps en méditation, plus les apparitions de la Perle Bleue se stabilisaient, se prolongeaient, et plus son éclat s'intensifiait. Tant qu'elle se tenait devant moi, révélations et prodiges se succédaient. Des réactions sans fin se bousculaient en moi : s'agissait-il d'une simple lumière bleue ou de Nilakantha, le Shiva à la gorge bleue ? S'agissait-il d'une simple lumière bleue ou d'un Shri Nityananda au teint bleu ? S'agissait-il d'une simple lumière bleue, ou de la Déesse bleue, Neeleshwari, Bhavani Uma Shakti Kundalini ?

La Perle Bleue se rapprochait de plus en plus. Plus elle grandissait, plus elle avait d'éclat ; et plus Muktananda grandissait lui aussi, plus il se transformait, plus il s'ouvrait, se développait, prenait conscience de ce qu'était vraiment Muktananda. Tout ce qui arrivait à la Perle bleue arrivait aussi à Muktananda. Je croyais en elle avec toujours plus de certitude. En pensant aux différentes parties du corps, on se dit : « Elles sont à moi, ça, c'est moi » ; et j'éprouvais la même chose à l'égard de la Perle bleue.



© 2021 SYDA Foundation®. Tous droits réservés.

Swami Muktananda, *Play of Consciousness* (South Fallsburg, NY: SYDA Foundation, 2000) pp. 189-191.
Édition en français : *Le jeu de la Conscience* (© 2008 SYDA Foundation) p. 204-205